

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vaéra 5784, 3 Chévat 5784

La paracha de la semaine dernière se terminait par des remontrances adressées à Moshé après qu'il ait eu l'audace de critiquer HaShem dans sa façon de mettre en place la délivrance promise au peuple hébreu. D-ieu dit à Moshé : « Maintenant, tu vas voir ce que je vais faire à Pharaon car par une main forte, il les renverra et d'une main forte, il les chassera de son pays ».

La paracha de Vaéra que nous lisons ce Shabbat nous présente la réalisation concrète de la promesse faite à Avraham de ne pas laisser sa descendance mourir en Égypte. Le processus de l'exode peut désormais débuter par les premières plaies qui vont s'abattre sur l'Égypte. Moshé et Aharon sont à nouveau chargés de mission. Désormais, tout le monde verra à l'œuvre le doigt, puis la main de D-ieu pour libérer son fils aîné, Israël.

C'est à ce moment que la Torah décide de présenter à nouveau la généalogie précise de ses deux héros en établissant leur filiation depuis les patriarches. Le texte débute par le premier fils de Ya'akov et poursuit l'énumération jusqu'à la tribu de Lévi qui a donné naissance à Moshé et à Aharon.

Le Rav Shimshon Raphaël Hirsch note que la Torah prend soin de souligner la dimension humaine des guides du peuple juif. Ce ne sont pas des êtres surnaturels. En dressant leur arbre généalogique, nous soulignons le fait que leurs contemporains connaissaient parfaitement leurs parents, grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines.

Au terme de cette liste, un premier verset stipule : « Ce sont Aharon et Moshé, auquel D-ieu a dit... », alors que le verset suivant précise : « Ce sont Moshé et Aharon ».

Nos commentateurs tentent de justifier l'inversion dans l'ordre de présentation des deux prénoms. Dans le premier verset, Aharon précède son frère, alors que dans le second, c'est Moshé qui est cité en premier. Cela ne peut être anecdotique.

Dans son commentaire sur la Torah, RaShI nous fait remarquer que tout au long du texte de la Torah, nous pouvons constater que certaines fois, Aharon précède Moshé alors que d'autres fois, Moshé précède Aharon. Cela vient nous apprendre que les deux étaient équivalents !

Le Shlah HaKadosh questionne ce RaShI. Avec tout le respect que nous devons à Aharon, comment pouvons-nous affirmer qu'il avait le même niveau que son frère ? Il est bien décrit à propos de Moshé : « Il ne s'est jamais levé de prophète comme Moshé au sein du peuple d'Israël ». Moshé est bel est bien considéré par la Torah comme étant le plus grand prophète que la terre ait portée !

Parmi les nombreuses réponses que l'on puisse trouver à cette question, le Ktav Soffer avance une idée intéressante. Bien que le degré de prophétie de Moshé soit supérieur à celui d'Aharon, aux yeux de Dieu, ils étaient tous les deux équivalents. La différence de niveau que l'on pouvait constater entre les deux n'émanait pas d'un décalage au niveau de leurs actions ou dans leur sainteté. Dans ces deux domaines, ils étaient parfaitement équivalents.

C'est l'environnement dans lequel ils vivaient qui a créé une différence entre les deux guides. La prophétie se manifeste plus aisément dans l'esprit d'un homme qui ressent de la joie dans le cœur. Aharon a connu toutes les années de souffrance et d'esclavage aux côtés de son peuple. Il a vécu dans un environnement carcéral alors que Moshé a grandi au palais du Pharaon avant de se retrouver à s'occuper du troupeau de Ytro dans un environnement de paix et de sérénité.

D-ieu ne peut reprocher à un individu, un quelconque manquement si cela lui est imposé par son environnement. C'est pour cette raison que les versets insistent sur le fait que Moshé et Aharon étaient équivalents dans leur degré de sainteté.



Commentaire sur la Paracha par le
Rabbin Didier Kassabi